

**PROGRAMME INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR  
LES INTERACTIONS ENTRE LA POPULATION,  
LE DÉVELOPPEMENT ET L'ENVIRONNEMENT  
(PRIPODE)**

**Rapport de synthèse de la recherche  
du projet VN 5**

**Développement économique, urbanisation et  
changements de l'environnement à Hô Chi Minh  
Ville (HCMV), Viêt-nam : inter-relations et  
politiques**

**Responsable**

**LÊ Van Thanh  
Institut de Recherche Économique  
Viêt- Nam**

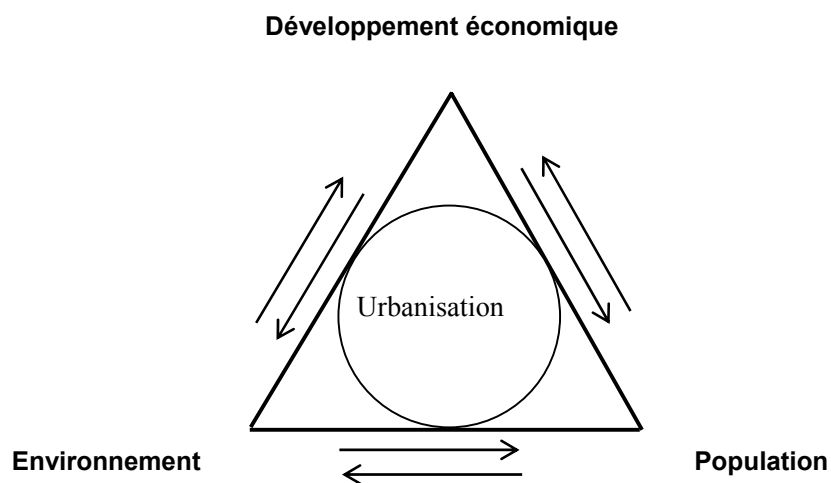
**Hô Chi Minh Ville, octobre 2006**

## I. Rappel et justification de la problématique et des objectifs

Notre projet a pour objet d'étudier les relations entre le développement économique, la croissance de la population urbaine et les changements de l'environnement à Hô Chi Minh Ville (HCMV), Viêt-nam et les politiques publiques concernées. L'enquête a dès le début permis de confirmer la pertinence du choix d'Hô Chi Minh Ville pour cette étude, dans la mesure où la ville connaît à la fois un développement économique rapide, une croissance importante de la population, et des changements environnementaux profonds. Ces trois processus ont entre eux des relations étroites, dans le contexte général du développement de la ville.

HCMV, la plus grande ville du pays, a connu une phase accélérée de développement économique au cours des années récentes, avec un rythme moyen annuel de croissance du PIB proche de 12 %. Parallèlement à ce développement économique, une urbanisation rapide et spontanée a entraîné une surcharge des services urbains ainsi que diverses conséquences sur l'environnement. Dans ce contexte, il apparaît de plus en plus nécessaire d'étudier les relations réciproques entre les trois domaines économique, environnemental et socio-démographique, dans le but d'améliorer la qualité de vie de la population urbaine à travers des politiques urbaines appropriées.

Les résultats de l'enquête socio-économique auprès des ménages réalisée dans le cadre de ce projet, dont nous exposerons plus loin les caractéristiques méthodologiques, ont permis de confirmer l'intérêt du projet. L'hypothèse de travail de notre équipe est basée sur un triangle qui comprend trois pôles : environnement, développement économique et population. À l'intérieur de ce triangle est inscrit un cercle qui représente l'urbanisation.



Ces trois domaines influent les uns sur les autres et entraînent des conséquences négatives ou positives selon la tendance de développement. Nous avons aussi mis en évidence le fait que les relations entre ces trois domaines ne sont pas les mêmes dans toutes les unités de la ville (comme nous en avons fait l'hypothèse). Les différentes étapes du processus de développement urbain jouent comme un rôle prépondérant dans la détermination des diverses relations entre les niveaux de développement économique, d'urbanisation, de dégradation de l'environnement et les caractéristiques de la population. Les trois arrondissements étudiés, représentent chacun un degré particulier de développement urbain : zone urbanisée (Go Vap) ; zone semi-urbaine (Binh Tân), et zone faiblement urbanisée (Arrondissement 2). Les indicateurs socio-économiques et environnementaux collectés, permettent d'évaluer et d'étudier les changements de redistribution spatiale de la population, la situation environnementale (air, eau, sol) engendrée par les projets de développement et d'aménagement du territoire et les changements en terme de logement, d'emploi, et de conditions de vie, les politiques urbaines et la gestion par les pouvoirs publics au niveau de chaque arrondissement.

L'enquête et les entretiens réalisés permettent également de confirmer que le rôle des autorités locales est décisif, non seulement dans la réalisation des politiques mises en œuvre, mais aussi dans la recherche de nouvelles politiques urbaines, parfois très complexes. La littérature sur l'urbanisation et l'environnement, et l'analyse des documents juridiques, montrent clairement le manque de prise en compte des inter-relations par les politiques urbaines. Dans ce contexte, les éléments de réponse du projet doivent pouvoir servir aussi au Gouvernement central, qui doit prendre des mesures pour un développement urbain durable dans la construction des politiques d'aménagement du territoire, de redistribution de la population urbaine, d'urbanisme et d'amélioration des conditions de l'environnement urbain des grandes villes du Viêt-nam.

L'enquête a également permis de vérifier la validité des solutions avancées pour résoudre les problèmes relevés. L'hypothèse sur l'importance de l'évolution de la population dans le processus du développement urbain étant confirmée, la méthode proposée est d'établir une répartition spatiale harmonisée par une déconcentration de la population et des sites de production vers la périphérie, afin de soulager l'environnement (contaminé). Les expériences passées de déconcentration de la population à HCMV montrent que c'est une politique tout à fait réalisable, à travers des projets publics, mais aussi au moyen de la construction des infrastructures dans de nouvelles zones ciblées en vue d'être urbanisées. Ce résultat nous permet d'approfondir l'étude des modalités de la déconcentration de la population.

Le développement des grandes villes entraîne toujours des conséquences environnementales, et ces conséquences sont souvent difficile à évaluer. Dans la situation actuelle de développement économique rapide, la pollution urbaine a atteint la cote d'alerte, car les infrastructures et les services urbains ne parviennent pas à se développer à un rythme permettant de répondre aux besoins du développement socio-économique et de la protection de l'environnement urbain. Au cours du processus d'urbanisation, nombre d'usines et d'entreprises polluent gravement l'environnement. Autrefois situées hors de la ville, elles ont été rattrapées par elle et sont aujourd'hui situées dans des agglomérations peuplées. L'élargissement de l'espace urbain entraîne une appropriation des terrains, en particulier agricoles, par la construction urbaine, ce qui influe sur la vie des habitants des zones périphériques de la ville. Par ailleurs, il y a eu ces dernières années une explosion du nombre de véhicules à moteur. Le volume de transport des entreprises de la ville, par la route, par voie ferroviaire, fluviale, maritime ou aérienne, augmente rapidement, accentuant les tensions en termes de pollution. Enfin, les flux migratoires de la campagne vers la ville augmentent la pression sur l'habitat et sur la salubrité de l'environnement urbain.

Les études sur les systèmes écologiques et environnementaux de Hô Chi Minh Ville, comportent des références sur les différents aspects de la pollution de la ville, et un certain nombre d'autres ouvrages (cités dans la bibliographie) constituent des sources de données importantes pour l'analyse de l'environnement à Hô Chi Minh Ville. Cependant, l'analyse précise de la qualité de l'environnement (sol, air et eau) sur les trois sites étudiés dans le cadre de ce projet nécessitent la collectes de données supplémentaires.

### **Les choix méthodologiques**

Pour atteindre les objectifs de l'étude, deux types d'analyses ont été retenus: (1) des analyses disciplinaires au niveau de la ville dans chacun des trois domaines (population, économie et environnement), et (2) des analyses interdisciplinaires à travers des synthèses des études particulières dans les trois domaines.

Nous avons proposé trois démarches: (1) collecte des documents disponibles dans les trois domaines concernés, (2) analyse des projets d'aide officielle au développement (AOD) et, (3) réalisation d'entretiens et d'une enquête socio-économique et environnementale auprès des ménages. Au cours du processus de collecte des documents, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de projets AOD concernant spécifiquement les zones étudiées. Ces études ne peuvent donc jouer qu'un rôle de référence.

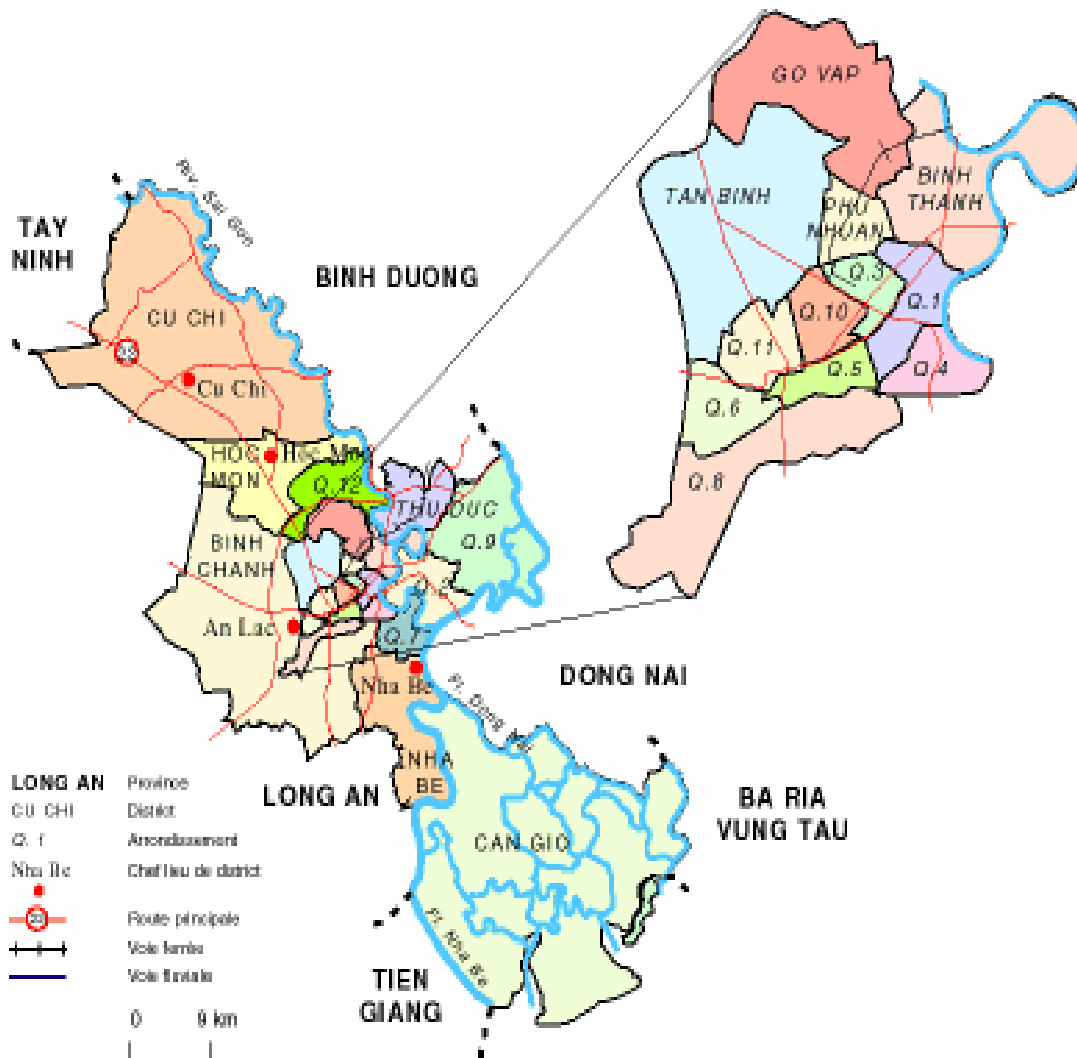
Dans un premier temps, nous avons rassemblé les documents disponibles portant sur les divers domaines concernés : la population, l'environnement et le développement urbain, y compris les données statistiques publiées (annuaires de HCMV). Ces données, collectées séparément pour chaque domaine, nous ont donné une vision plus claire et plus à jour des problèmes réels dans chacun de ces domaines. L'exploitation approfondie, et la synthèse des résultats de chaque étude spécifique devraient déboucher sur la vérification des hypothèses proposées. L'équipe a jusqu'à présent essentiellement mis l'accent sur la collecte et la mise à jour des données disponibles au niveau de la ville et des arrondissements en termes d'indicateurs économiques, environnementaux et sociaux.

Une analyse statistique des corrélations entre les indicateurs des trois domaines nous permettra de formuler des hypothèses en termes de causalité et de conséquences. On peut prendre comme exemple la corrélation entre le nombre d'emplois et le revenu des ménages au cours des cinq dernières années dans les trois arrondissements. Les corrélations pourront être faites entre plus de deux indicateurs.

La deuxième approche devait consister à travailler sur des projets concrets d'aménagement du territoire, par l'analyse des retombées de ces projets sur les ménages, l'environnement, et le développement urbain dans le cadre d'un modèle concret. Cependant, la localisation des projets ne coïncide pas très bien avec les zones étudiées. Leur étude a donc une valeur limitée. En fait, les données collectées nous ont seulement permis d'avoir une vue générale de la question.

La troisième approche, basée sur un certain nombre d'entretiens qualitatifs et d'enquêtes au niveau des ménages dans les trois arrondissements étudiés, nous donnent une image plus interdisciplinaire et localisée, notamment l'enquête socio-économique auprès des ménages. La collecte d'échantillons, dans le domaine environnemental ont contribué à la vérification de la classification des zones étudiées. L'enquête socio-économique a fourni des informations intéressantes. Cette enquête a aussi donné des indicateurs détaillés à un niveau inférieur à l'arrondissement. Elle a également permis de définir les différentes zones (quartiers) de chaque arrondissement en fonction des trois domaines étudiés. Cet enquête est présentée plus détaillée di-dessous.

**Figure 1.1 : Carte administrative de Hô Chi Minh Ville**



### **Enquête socio-économique au niveau des ménages**

**Objectifs de l'enquête :** L'enquête a pour l'objectif général d'évaluer les impacts de l'urbanisation sur les domaines socio-économiques et environnementaux des ménages et de collecter différentes opinions de la population sur leurs changements dans ce processus.

Les objectifs concrets sont les suivants : (1) Étudier les caractéristiques des ménages dans les zones urbanisées aux différents niveaux ; (2) Étudier les

changements en matière d'emploi et de revenu des ménages ; (3) Étudier les changements en matière d'éducation et de formation ; 4. Étudier les changements sur les plans de soins de santé, des loisirs, du commerce et des services ; (5) Étudier les changements de condition d'habitation et des autres conditions ; (6) Étudier les changements de la situation de l'environnement ; (7) Étudier les aspirations de la population dans les zones étudiées ; (8) Évaluer la réalisation des politiques et l'intervention des autorités locales.

Les évaluations des changements des domaines économiques, sociaux, environnementaux sont compliqués. Pour simplifier et pour coordonner ces domaines, l'enquête a choisi les indicateurs spécifiés pour représenter chaque domaine. L'emploi et le revenu représentent les changements économiques ; l'éducation, soins de santé, loisirs, commerce pour le plan social et la qualité de l'eau potable, la collecte des déchets, la pollution d'air, du sol, de l'eau pour l'environnement.

Les données sont retenues au temps de l'enquête mais aussi pour la période de cinq ans avant. La durée de cinq ans est introduite comme facteur pour l'évaluation des changements. Les autres facteurs comme le statut résidentiel (migrant, non-migrant), le niveau de vie (ménage aisé, moyen, pauvre) et les différents niveaux d'urbanisation des 3 zones étudiées sont aussi considérés dans l'analyse des changements.

**Zones étudiées :** L'enquête se penche sur les ménages dans les zones aux différents niveaux d'urbanisation qui représentent le processus de l'urbanisation. Comme on a abordé dans les parties précédentes, l'urbanisation de HCMC s'est déclenchée (répartie) inégalement dans les régions de la ville. La tendance qu'on peut observer, c'est partie du centre ville vers les périphéries.

Les indicateurs principaux pour évaluer les niveaux d'urbanisation sont les deux suivants: le rythme de l'accroissement de la population (y compris l'arrivée des migrants) et le changement de la structure économique, de l'agriculture vers l'industrie et les services urbains. On peut classifier les arrondissements (urbains) et les districts ruraux en trois niveaux : urbanisés dont Go vap est le représentant ; semi-urbanisé dont Binh Tan et faiblement urbanisé dont arrondissement 2. Outre, les autres facteurs comme le changement de l'architecture urbaine, les services urbains sont aussi considérés. La collecte des données statistiques, des résultats des recherches concernées et les discussions avec les autorités locales, des chefs des départements de travail, de l'environnement, de l'éducation... contribuent et renforcent aussi aux choix des zones étudiées. Après avoir choisi les trois arrondissements (*Quận*), nous avons travaillé avec les comités populaires de ces trois arrondissements pour mieux comprendre la situation actuelle et demandent leurs avis dans le choix des sous-arrondissements (*phuong*). A travers les réunions

de travail, l'équipe pouvait relever les problèmes urgents de l'urbanisation dans ces trois zones étudiées. Les comités populaires nous avaient fourni les documents concernés y compris les cartes géographiques des arrondissements. Grâce aux documents fournis, l'équipe est arrivée à déterminer les zones enquêtées et les points pour la collecte des échantillons pour l'étude de l'environnement. Enfin, on a choisi le phuong 11 pour Go Vap, Thanh My Loi pour l'arrondissement 2, et Tân Tao pour l'arrondissement Binh Tan (voir tableau 2.1).

Les réunions de travail avec les trois comités populaires des trois sous-arrondissements choisis nous avaient permis de confirmer nos choix. Les excursions durcissent les preuves. Les zones étudiées aux différents niveaux d'urbanisation sont assurés. Pour chaque sous-arrondissement, deux blocs résidentiels ont été choisis. Les normes pour le choix sont les mêmes pour les arrondissements et les sous-arrondissements (2 indicateurs mentionnés ci-dessus). À chaque bloc résidentiel, 6 groupes de ménages ont été choisis. Pour chaque groupe de ménages, 12 ménages ont été choisis (50% migrants et 50% non-migrants). Au total, il y a 432 ménages enquêtés.

**Tableau 2.1: Liste des unités sélectionnées**

Arrondissement	Sous arrond.	Bloc résidentiel	Groupe de ménage
Quận Gò Vấp	Phường 11	KP2 và KP9	KP2: TDP 21, 22, 24, 25, 26, 27 KP 9: TDP 121, 122, 123, 124, 125, 129
Quận 2	Thanh Mỹ Lợi	KP1 và KP2	KP 1: TDP 2, 4, 5, 10, 11, 14, KP 2: TDP 16, 17, 18, 20, 25, 27
Bình Tân	Tân Tạo	KP3 và KP5	KP 3: TDP 4A, 4B, 4C, 5C, 5A, 8A-8B KP 5: TDP 9, 9B, 11, 11B, 12, 14

Notes: KP: Bloc résidentiel (*khu phố*), TDP : groupe de ménage (*Tổ dân phố*)

Le questionnaire comprend 7 parties (voir annexe dans le rapport final) :

- I. Informations générales sur le ménage
- II. Changements de travail (emploi principal et secondaire)
- III. Changements de revenu
- IV. Education - formation
- V. Changements sur le plan des soins de sante, des loisirs, du commerce et des services
- VI. Changements de conditions d'habitation et des autres conditions
- VII. Changements de la situation de l'environnement



Une formation des 12 enquêteurs a été réalisée. Les experts des trois domaines ont chargé l'explication dans leur domaine spécialisé (économique, social, environnemental). Chaque ménage est enquêté par deux interviewers (l'un pour la partie socio-économique et l'autre pour l'environnement). Les chercheurs de l'équipe jouent le rôle des contrôleurs. La codification, la saisie, le nettoyage et le traitement des données permettent des analyses approfondies.

## **II. Les résultats du projet pour un développement urbain durable**

Si nous prenons comme repère l'année 1997, le processus d'urbanisation a moins de 10 ans, une durée insuffisante pour voir des villes telles qu'elles doivent être. A Ho Chi Minh Ville, sa contribution au développement socio-économique n'est pas négligeable, à la re-répartition démographique, à la formation de nouvelles agglomérations urbaines et zones industrielles, mais il a également révélé des limites flagrantes.

Il faut replacer ce processus dans un contexte où le financement étatique est très limité n'a pas permis un investissement adéquat dans les infrastructures urbaines. D'autre part, la gestion publique en matière d'aménagement et de gestion des constructions était quasi nulle, sans compter qu'une partie de la population, dictée par des besoins urgents en logement, a bâti de façon sauvage, rendant encore plus difficiles les orientations d'aménagement. La croissance démographique rapide dans les arrondissements périphériques agit sur les conditions de vie et de travail de la population locale. Tous ces facteurs sont à l'origine d'une urbanisation spontanée, considérée par certains comme sauvage.

L'enquête sociologique auprès des ménages effectuée dans 3 arrondissements et les études complémentaires, les interviews de profondeur menés auprès de certains individus et communautés procurent une vue assez globale de certains aspects socio-économiques et environnementaux dans les relations globales des zones en voie d'urbanisation.

### **II.1. Problèmes émergés par le processus d'urbanisation**

#### **Sur le plan économique**

L'urbanisation a eu un impact évident sur la restructuration économique de la ville, surtout sur celle des arrondissements nouvellement créés au profit du secteur industriel et des services. Pourtant, pour des différences d'investissement, d'infrastructures matérielles, de points de départ entre les arrondissements, les niveaux d'urbanisation ont différents. Les 3 arrondissements objets de l'enquête présentent cette différence.

L'investissement pour développer l'économie joue un rôle déterminant dans le processus d'urbanisation. Actuellement, c'est le secteur privé qui draine le plus d'investissements dirigés vers les sites les plus rentables, cause du niveau hétérogène de développement urbain. L'évolution de la structure économique influence fortement celle de la structure des emplois. La main-d'œuvre agricole diminue au profit des secteurs secondaire et tertiaire. La superficie cultivée baisse, parce qu'une partie des terres sont devenues des terres industrielles ou d'habitation et constitue la cause principale du changement de profession.

Sur le plan macroéconomique, sous l'impact de l'urbanisation, l'économie est améliorée. Mais au niveau des ménages et de l'habitant, la situation est moins avantageuse. Les indicateurs de base pour évaluer les changements économiques engendrés par l'urbanisation et révélés par l'enquête sont l'emploi et le revenu. La proportion de personnes ayant changé d'emploi au cours des cinq dernières années n'est pas très importante, soit plus de 13%. La période qui suit le moment de l'enquête a enregistré une augmentation du pourcentage. Les personnes ayant la possibilité de changer d'emploi sont les jeunes, au niveau d'instruction et de qualification assez élevé pour s'adapter facilement au nouvel environnement. Beaucoup ont l'opportunité de trouver un meilleur emploi. Mais de façon générale, l'urbanisation a changé la structure économique mais les habitants sont embarrassés et ne savent pas exactement comment faire prochainement. Les emplois nouveaux à caractère urbain ne sont pas légion et ne sont pas attractifs pour la population locale. Les zones industrielles absorbent essentiellement de la main-d'œuvre venue d'ailleurs (70%). Ce qui oblige les habitants à faire beaucoup d'efforts pour s'en sortir et attendent beaucoup des autorités locales. C'est pourquoi ces dernières ont un rôle assez important dans l'accompagnement, et l'encadrement des ménages pour qu'ils puissent s'intégrer et profiter du processus d'urbanisation.

En termes de revenu, au cours des 5 dernières années, le revenu des habitants en provenance de leur emploi principal et le revenu total des ménages ont tendance à s'accroître et ce proportionnellement au niveau d'urbanisation. Voilà un des effets positifs de l'urbanisation mais il n'est pas à la hauteur des attentes. L'enquête montre aussi que le revenu des migrants dépasse celui des habitants locaux et que la croissance du revenu des premiers au cours des 5 dernières années est plus élevée que celle des seconds. Ce qui prouve que les migrants dans les lieux d'enquête sont moins sujets à l'effet de l'urbanisation que les non-migrants (perte de terrains, changement d'emploi,...) et que leur capacité d'adaptation aux évolutions de l'urbanisation est significative.

Le revenu est un facteur complexe. Certains habitants éprouvent plus de difficultés que d'autres car ils sont privés de leurs terres déjà petites. Au contraire, d'autres, propriétaires de grandes surfaces, bénéficient d'indemnités conséquentes

mais n'en font pas le meilleur usage. Ils se construisent une plus grande maison, se dotent d'équipements ménagers, de moyens de déplacements... et arrivent à dépenser tout l'argent reçu.

Il est important de souligner que les producteurs se retrouvent sans terre, leur moyen de vivre alors qu'ils n'ont pas les moyens de se recycler ou de se former professionnellement pour des raisons de niveau d'instruction ou d'âge. Le taux de chômage est susceptible d'augmenter fortement. Certains ménages interviewés ne travaillent pas mais ne se déclarent pas comme chômeurs.

### **Sur le plan social**

Les impacts positifs peu nombreux sur l'emploi et le revenu sont accompagnés d'impacts sociaux.

+ **Education et formation** : L'éducation est peut-être le domaine le plus important pour les interviewés. La formation des nouveaux arrondissements implique la création de nouvelles infrastructures techniques et sociales. L'apparition de nouvelles écoles, l'augmentation du nombre de salles de classe, la meilleure qualité des équipements et des conditions d'études sont appréciés par les habitants. Mais cela dépend du niveau d'urbanisation et d'investissement des lieux.

Il est à noter que les changements d'emploi et la baisse du revenu font que les enfants ne sont pas scolarisés conformément à leur âge. C'est alarmant car en dépit de nouvelles infrastructures scolaires, le nombre d'élèves dans les classes supérieures des cycles ne s'accroît pas de manière proportionnelle. Un petit nombre de gens (15,9%) avouent ne pas être contents des études de leur progéniture.

Parallèlement, l'urbanisation pose de nouveaux besoins en main-d'oeuvre instruite et qualifiée qui constituent à la fois une contrainte et une motivation pour que les ménages investissent dans les études générales et la formation professionnelle de leurs enfants et à l'amélioration de leur propre niveau de qualification, conditions nécessaires pour répondre aux besoins de diversification et de spécialisation professionnelles de plus en plus marquées.

+ **Santé** : Les centres de soins au niveau de l'arrondissement sont mieux équipés, l'accès aux soins se voyant améliorés. Les habitants ont l'habitude, en cas de malaise peu important, de se fournir auprès des pharmacies et en cas d'urgence, de faire appel aux hôpitaux municipaux. Ce qui explique que ces derniers sont souvent saturés alors que les centres de soins des arrondissements restent peu fréquentés.

+ **Culture** : Les traditions semblent se réduire au minimum. Les maisons communes des villages, jadis lieux de festivités, sont désertées ou désaffectées. La maison commune de Binh Tri Dong est un exemple flagrant. L'urbanisation fournit d'autres formes de culture (internet, billard, cafés, supermarchés, librairies...) qui viennent changer le paysage culturel. Les loisirs et distractions plus diversifiés attirent un grand nombre d'habitants de tous les âges et de toutes les catégories socioprofessionnelles.

+ **Commerce et services** : Les habitants bénéficient de meilleurs services et leurs courses sont facilitées par l'implantation de supermarchés sur tout le territoire de la ville. Faire ses achats au supermarché est devenu fréquent sans pour cela nuire à une pratique traditionnelle de la population de la ville en général et des zones urbanisées en particulier, à savoir les courses aux marchés. Ce qui contribue à souligner la particularité de Ho Chi Minh Ville. Les services, eux, se multiplient pour répondre aux besoins.

+ **Habitat et confort** : L'habitat est plus spacieux et moderne. Les paillotes font place à des maisons recouvertes de tuiles, voire à des maisons solides de 2 à 3 étages, et les conditions sanitaires sont meilleures. Le nombre d'équipements comme la télévision et le magnétoscope augmente grâce à la vente des terres (à d'autres habitants qui se font construire une maison) ou aux indemnités de libération du terrain, mais à un rythme moindre que dans les arrondissements intra-muros.

On enregistre une amélioration des infrastructures routières et techniques qui n'arrivent pourtant à couvrir toutes les zones urbanisées. Les investissements dans les infrastructures urbaines changent positivement mais partiellement seulement le paysage urbain et contribuent à la sécurité mais ne répondent pas encore aux normes d'un arrondissement urbain et la majorité des zones urbanisées prennent un aspect mi-rural mi-urbain.

+ **Migrants** : une très forte majorité des migrants ont choisi de s'installer d'élire résidence dans les zones périphériques en voie d'urbanisation où trouver un emploi est facile et où la location de terres et de logement sont plus à leur portée que dans les arrondissements centraux. Nombreux sont les arrondissements et quartiers qui comptent plus de 50% de migrants parmi leurs habitants. Leur intégration à la vie de Ho Chi Minh Ville ne va pas sans poser de problèmes à eux-mêmes et aux autorités locales. L'augmentation rapide de la population exige un développement adéquat des infrastructures urbaines, notamment les écoles. Les migrants et les non-migrants ne profitent pas de façon équitable des fruits de l'urbanisation, les conditions de vie des migrants s'avérant plus difficiles et plus précaires.

+ **Fléaux sociaux** : Les vols à la tire, le jeu, la prostitution débarquent en provenance des arrondissements intra-muros, faisant disparaître le calme et la sérénité inhérents à la campagne. Les personnes interviewées se plaignent également des beuveries bruyantes. Encore heureux que la drogue est contrée.

### **Sur le plan environnemental**

A côté des aspects positifs de l'urbanisation sur la vie économique et sociale en termes de qualité de vie, il faut relever qu'il contribue fortement à la dégradation de l'environnement et constitue une véritable menace pour sa durabilité, tant au niveau de Ho Chi Minh Ville qu'au niveau des zones nouvellement urbanisées. Le développement des infrastructures techniques, la création de nouvelles zones industrielles et de nouvelles usines qui négligent l'environnement comme la croissance démographique due aux migrations génèrent de problèmes d'inondations, la pollution de l'eau, de l'air par les gaz d'échappement, du sol... La non prise en compte de ces risques pour adopter à temps des mesures appropriées mettra la ville face à des conséquences graves préjudiciables à sa stratégie de développement durable.

+ **Ressources en eau** : la pollution des eaux de surface est visible, les petits cours d'eau ou disparaissent ou deviennent de décharges de déchets industriels mais leur pollution est essentiellement organique. Les nappes phréatiques n'échappent pas à une exploitation abusive et se salinisent ou deviennent acides.

+ **Pollution du sol** : Les activités agricoles, quoique réduites, laissent échapper une grande quantité d'engrais chimiques et de pesticides. La situation est aggravée par la présence de métaux lourds contenus dans les eaux usées. Mais l'examen des échantillons montre que le degré de pollution reste en deçà des normes vietnamiennes. Les alentours des usines et des zones industrielles accusent une présence élevée de métaux et une pollution significative par les métaux lourds.

+ **Pollution de l'air** : Se retrouvent aux bords des usines, les chantiers routiers et les déplacements sur les routes de terre.

+ **Pollution sonore** : Elle est flagrante quand les unités de production se retrouvent à proximité de quartiers d'habitation, sans compter la pollution engendrée par la circulation, la radio, la télévision et le karaoké et qui perturbe le voisinage.

+ **Déchets** : Les décharges jadis à l'extérieur de la ville se retrouvent maintenant par la force de l'urbanisation à l'intérieur. Un traitement non adéquat est à l'origine de mauvaises odeurs nuisibles pour la santé. Le volume global de

déchets de la ville, ainsi que le celui des habitants en zone urbanisées est en augmentation.

## **II.2. Des politiques en faveur d'économie, d'urbanisation et d'environnement**

La préoccupation de toute politique est une croissance économique respectueuse de l'environnement dans les zones urbanisées. Le développement économique devrait être orienté, les activités et les professions susceptibles de polluer doivent être limités. A côté des textes réglementaires en vigueur sur l'environnement (qui doivent être appliqués de manière plus rigoureuse), on pourrait proposer les politiques concrètes suivantes.

### **Politique de crédit**

Actuellement, la plupart des investisseurs font appel aux banques quand ils ont besoin de capitaux. Si la ville pouvait se mettre d'accord avec le secteur bancaire sur les métiers qui bénéficieraient prioritairement d'un crédit, il serait possible de limiter la pollution. Dans l'examen des demandes de crédit, les banques gardent l'initiative de privilégier ou d'accorder plus de crédit aux projets de production de légumes bio, de culture d'orchidées pour simultanément favoriser le développement de nouveaux métiers et le recyclage des habitants dans ces nouveaux métiers. C'est le moyen d'encourager l'investissement dans les secteurs non polluants par le biais de crédit. Une politique de crédit peut également accorder des taux de crédit prioritaires à des projets mis en place dans des zones peu urbanisées pour déconcentrer les usines sur une même unité territoriale. Elle peut aussi accélérer la restructuration économique au profit du secteur du commerce et des services pour limiter la pollution.

### **Politique de vulgarisation scientifique et technologique**

La politique de crédit doit être accompagnée de la vulgarisation scientifique et technique pour sensibiliser les investisseurs et la population aux professions non polluantes. Son intérêt réside aussi dans la formation et le recyclage de la main-d'œuvre, la formation de ressources de haut niveau, de décideurs de politique, d'aménageurs de développement économique à coordonner économie et environnement, à définir les orientations pour le développement d'une économie urbaine écologique et durable.

### **Politique d'aménagement urbain**

La réalité du développement économique et de l'urbanisation à Ho Chi Minh Ville prouve que l'aménagement urbain est déterminant pour orienter le

développement. L'urbanisation sauvage constatée ces dernières années est due à l'absence d'un aménagement concret. Les habitants, les investisseurs et même les autorités à tous les niveaux ne savent pas exactement ce qu'on peut faire sur une parcelle. Par contre, les hommes puissants et riches peuvent changer les dispositions en leur faveur. Le plan d'aménagement indique la localisation des décharges, les axes d'évacuation naturelle pour se parer contre les inondations, la position des zones industrielles pour éviter que le vent n'emporte les odeurs vers les zones d'habitation, les verdure et d'autres choses encore qui peuvent améliorer la qualité de vie.

Mais l'étude montre que ce n'est pas seulement une question d'élaboration de politiques, que c'est l'organisation pour l'application des lois et des réglementations en vigueur qui importe. Les gestionnaires croisent parfois les bras et laissent « le mal se faire », il est alors difficile de remédier ou il faut beaucoup de frais pour remédier. Les maisons construites sans permis en constituent un exemple. Les mesures de répression, basées sur les textes réglementaires, les normes en vigueur, le personnel chargé du contrôle et sont nécessaires en cas de infraction aux lois sur l'environnement. Les autres outils sont à caractère indirect et économique, le principe du pollueur payeur par exemple. Enfin, et c'est le plus important, il s'agit de faire mieux comprendre aux habitants qu'il faut respecter la loi et ensemble, protéger l'environnement.

En conclusion, l'objectif initial de l'enquête était d'étudier les relations existant entre développement économique, croissance démographique et changements environnementaux à Ho Chi Minh Ville. Les résultats font ressortir que ces relations se retrouvent dans un même contexte, celui d'une urbanisation où les croissances économique et démographique sont fortes et où on remarque une dégradation de l'environnement. L'action de l'urbanisation sur ces trois facteurs est à la fois positive et négative. Le choix de trois lieux d'études marqués par trois niveaux d'urbanisation différents : fort, moyen et faible, vise la mise en évidence de ces relations. Les trois lieux d'enquête subissent des niveaux d'impact différents : plus l'urbanisation est forte, plus importants sont les changements survenus en matière d'emploi et de revenu, plus les infrastructures et le niveau de vie s'améliorent, plus l'environnement se dégrade. Les résultats montre aussi le rôle important des autorités locales. Dans un arrondissement à niveau d'urbanisation moyen, si les autorités se préoccupent de l'éducation, le taux de satisfaction de la population est plus élevé. Enfin, des politiques appropriées sont à même de rectifier les effets négatifs de l'urbanisation et de valoriser les effets positifs. La politique des crédits en est un exemple.